

Interview - 08 Kévin Azaïs s'embarque sur un bateau dans le film *Jeunesse*

ISSN 1288 - 6939

l'actu

VENDREDI 9 SEPTEMBRE 2016 N° 5082 0,52 €

www.L-ACTU.fr

On en apprend tous les jours !



A. Nait-Challah

DÈS 14 ANS

L'ACTUALITÉ EN 10 MINUTES PAR JOUR

IL Y A 15 ANS, AUX ÉTATS-UNIS

LES ATTENTATS DU 11 SEPTEMBRE 2001

Numéro spécial - 02-07



Papier à base de fibres recyclées.

11 septembre 2001, à New York. Deux avions sont lancés contre les tours jumelles du World Trade Center. AFP/Seth McAllister

Si tu es abonné, tu peux lire ton journal dès 20 h la veille sur www.L-ACTU.fr, mais aussi sur iPad, iPod touch et iPhone.

CONTEXTE

1 Dimanche sera le jour anniversaire des attentats survenus le 11 septembre 2001 aux États-Unis.

2 Il y a 15 ans, plusieurs avions de ligne étaient détournés par 19 terroristes de l'organisation Al-Qaïda.

Deux percutaient le World Trade Center, à New York, et un autre s'écrasait sur le Pentagone, à Washington.

3 La tour nord du World Trade Center a été la première frappée, à 8 h 46, la tour sud a été atteinte à

9 h 03. Détruites par un gigantesque incendie, elles se sont effondrées dans les deux heures qui ont suivi.

4 Ces attentats sont les plus meurtriers jamais perpétrés sur le sol américain (lire Chiffres clés).

Ils ont entraîné des bouleversements mondiaux, dont les effets se font sentir encore aujourd'hui.



L'attentat contre le Pentagone a fait 125 morts, à Washington DC.



Les tours jumelles du World Trade Center étaient conçues pour résister au crash d'un avion. Mais l'incendie causé par le kérosène a endommagé leur structure.



Des New-Yorkais examinent des missing posters (avis de recherche comportant les photos de personnes disparues le 11 septembre 2001) placardés à l'arrière d'une voiture.

CHIFFRES CLÉS

2 981

personnes ont été tuées dans les attaques

du 11 septembre 2001. Il y a eu plus de 2 600 morts au World Trade Center. Selon les estimations, plus de 16 000 personnes étaient dans les tours lors des attaques.

713 km/h

C'est la vitesse à laquelle le premier avion

a percuté la tour nord du World Trade Center. Le deuxième a frappé la tour sud à 940 km/h.

275

personnes étaient à bord des 4 avions

détournés, dont 242 passagers (avec les 19 pirates de l'air). L'un des appareils (vol 93) s'est écrasé en Pennsylvanie après une révolte des passagers contre les terroristes.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Combien mesuraient les tours nord et sud du World Trade Center ?

417 et 415 mètres, soit 110 étages chacune.

« On aurait dit la guerre »

À l'occasion du 15^e anniversaire des attentats du 11 septembre 2001, L'ACTU a rencontré un témoin des attaques terroristes à New York (1/2)

Les faits

Le matin du 11 septembre 2001, à 8 h 40, Bruce Wallace (alors âgé de 59 ans) était chez lui, à cinq blocs du World Trade Center, à New York. Il raconte...

Le témoin

• **Un matin tranquille.** « Je buvais un café et ma femme prenait une douche. C'était un matin tranquille, l'un de ces moments où l'on a envie de prendre son temps pour commencer la journée. Dehors, le ciel était incroyablement bleu. J'ai entendu le bruit d'un avion, rien d'inhabituel quand

on habite Manhattan. Puis ce bruit, devenu très fort, a été suivi d'une explosion. J'ai immédiatement pris mon appareil photo, en prévenant ma femme que je descendais voir ce qui se passait. »

• **Une femme saute.** « Quand je suis arrivé devant le World Trade Center, j'ai vu un grand trou dans la tour nord. Des flammes s'en échappaient. Tous les gens s'étaient arrêtés dans la rue et regardaient. Certains criaient : "Un avion

s'est crashé, un avion s'est crashé !" Les flammes grossissaient très vite, il y avait beaucoup de fumée. J'ai commencé à prendre des photos de la tour, des camions de pompiers qui arrivaient... Je me suis brutalement arrêté en réalisant que j'avais photographié une femme qui venait de sauter de la tour. Je peux encore me rappeler son visage, sa bouche ouverte qui criait. À partir de ce moment-là, je n'ai plus aucun souvenir sonore de cette journée. Des

milliers d'images défilent dans ma tête, mais pas de son. J'étais complètement pétrifié, en état de choc. C'est alors qu'un deuxième avion s'est encastré dans la tour sud. C'était inimaginable ! Ce ne pouvait pas être un accident. Quelqu'un nous attaquait. Il fallait partir de là, cela pouvait recommencer à tout instant. Comme un bombardement. Les gens se sont mis à courir dans tous les sens. Je suis rentré retrouver ma femme. On a décidé de quitter

Manhattan. Pour nous, l'endroit le plus proche et le plus sûr était Brooklyn. Mais nous ne voulions pas prendre le métro. Il pouvait lui aussi être la cible d'une attaque. Nous avons fui à pied, par le pont de Brooklyn, comme des milliers de New-Yorkais. »

• **La tour sud s'effondre.** « Tout à coup, la tour sud s'est effondrée. Un énorme nuage de poussière est monté vers le ciel, comme une gigantesque éruption volcanique, grise et silencieuse. À côté, l'autre tour était en flammes. Nous étions recouverts de pous-

sière et de cendre, des centaines de feuilles de papier volaient. Dans les rues, tout le monde paniquait. On aurait dit la guerre ! »

• **Un symbole disparu.** « Le lendemain, le ciel au-dessus de la ville était orange et marron, plein de fumée. Nous n'avons pas pu rentrer chez nous. Deux jours plus tard, nous avons marché dans le bas de Manhattan en regardant notre appartement. C'était très étrange. Les rues étaient vides, calmes. Et il manquait quelque chose d'essentiel. On ne voyait plus les

tours jumelles, emblèmes de la ville. Un peu comme si, à Paris, la tour Eiffel avait disparu. On a retrouvé nos voisins. Avant l'attentat, je n'en connaissais aucun. Après le 11 septembre, tous les gens se parlaient, prenaient des nouvelles. Il y a eu une véritable fraternité, une solidarité. Beaucoup cherchaient des proches. Les familles des victimes ont commencé à coller des avis de recherche dans les rues autour du World Trade Center, sur les murs, les lampadaires, les distributeurs de journaux... » Suite p. 4
Propos recueillis par L. Larour

MOTS CLÉS

Al-Qaïda

Organisation terroriste créée en 1987 par Oussama ben Laden (lire aussi p. 7).

Bloc

Ici, îlot composé de

plusieurs immeubles, délimité par des rues, dans une ville américaine.

Kérosène

Carburant pour les turboréacteurs des avions.

Pentagone

Siège du ministère américain de la Défense.

World Trade Center

Ensemble d'immeubles de bureaux, inauguré en 1972.

« UN ÉNORME NUAGE DE POUSSIÈRE EST MONTÉ VERS LE CIEL, COMME UNE GIGANTESQUE ÉRUPTION VOLCANIQUE. »

CONTEXTE

1 Le site du World Trade Center, dévasté par les attentats du 11 septembre, a été surnommé Ground Zero.

2 Les opérations de recherche des victimes, puis de dégagement des corps et des débris,

ont duré jusqu'en mai 2002. Le feu a été si intense que certains débris ont brûlé pendant plus de trois mois.

3 Policiers, secouristes professionnels et volontaires, équipes de déblaiement... Au total,

environ 9 000 personnes ont participé aux travaux. Elles ont retiré 1,8 million de tonnes de débris du site.

4 Une nouvelle tour, le One World Trade Center (ou Freedom Tower), a été construite sur le site,

ainsi qu'un mémorial pour les victimes et un musée des attentats du 11 septembre (*à lire dans L'ACTU demain*).



Après l'effondrement des tours jumelles, il y a eu un épais brouillard plein de particules de métaux, de ciment et de plastique, mais aussi... de chair humaine.



Quatre jours après, un nuage orange couvrait encore Manhattan.



Durant les premiers jours après l'attentat, les secours ont cherché des survivants parmi les débris. Seules 18 personnes ont été retrouvées vivantes sous les ruines.

CHIFFRES CLÉS

41%

seulement des victimes du World Trade Center ont été identifiées. Plus de 19 000 restes humains ont été retrouvés dans les débris.

55

bâtiments ont été endommagés

par les attentats, à New York. Il s'agit des autres immeubles du World Trade Center, dont la tour 7 (qui s'est elle aussi effondrée), et de buildings situés à côté.

3 700

cas de cancer ont été détectés

depuis 15 ans parmi les personnes ayant inhalé la poussière des ruines du World Trade Center (victimes blessées, *first responders*, habitants...).

LE SAVIEZ-VOUS ?

Que désigne le terme anglais *ground zero* ?

« Il y a eu peu de survivants »

À l'occasion du 15^e anniversaire des attentats du 11 septembre 2001, L'ACTU a rencontré un témoin des attaques terroristes à New York (2/2)

Les faits

Après avoir assisté aux attaques (*lire p. 2-3*), Bruce Wallace a vu sa vie changer radicalement...

Le témoin

• **Mitch a disparu.** « Comme des centaines de familles, nous cherchions nous aussi des informations sur un disparu, Mitchel, le fils de mon frère. Mon neveu était policier et travaillait dans le quartier de *Wall Street*. Le matin du 11 septembre, lorsqu'il est sorti du métro près du World Trade Center, l'avion venait juste de heurter la tour nord. Mitch, qui avait une formation de secou-

riste, a couru aider les pompiers. Il a soigné des blessés, en a fait sortir du bâtiment. Lorsque la seconde tour a été attaquée, Mitch a appelé sa fiancée. Elle l'a supplié de partir, de se mettre à l'abri, mais il a refusé. « *Je ne peux pas, il y a trop de corps, trop de victimes et de gens à faire sortir* », lui a-t-il répondu. Mitch a ensuite évacué une femme gravement brûlée à la jambe, avant de retourner dans la tour sud. On ne l'a plus revu. Le bâtiment s'est écroulé peu après. On n'a pas retrouvé son

corps, seulement son arme de service. Nous n'avons connu sa fin qu'à l'occasion du premier anniversaire de l'attentat. La femme que mon neveu avait sauvée l'a reconnu sur l'une des photos qui passaient à la télé. Elle nous a contactés pour nous raconter. »

• **La zone rouge.** « Des milliers de sauveteurs, de pompiers, de policiers et d'employés du bâtiment se sont mis au boulot pour retrouver les victimes. Il y avait des débris sur une hauteur de 20 étages !

Ces volontaires ont soulevé des tas de gravats durant des semaines. Au début, ils avaient de l'espoir. Mais il y a eu très peu de survivants. Soit vous aviez réussi à sortir des tours, soit vous étiez mort ! Grâce à des relations, j'ai pu accéder à la zone rouge pour aider les volontaires. Il y avait de la poussière partout, en permanence, et l'odeur des corps des 3 000 personnes tuées, ensevelies sous les débris. C'était un immense tombeau à ciel ouvert. Quand un sauveteur trouvait un ...

cadavre ou un morceau de corps, tout s'arrêtait. Silence jusqu'à ce que le corps soit déposé dans un véhicule qui le transportait à la morgue. Puis, le travail de recherche et de déblaiement reprenait. »

• **Que faire pour aider ?** « Pour nourrir et reconforter ces milliers de volontaires, un chef cuisinier a commencé à offrir des repas. Ce n'était pas juste des en-cas, mais de succulents petits plats ! On a nettoyé une boutique vide près de Wall Street, mis des tables, des nappes et servi plus d'un million de repas durant six mois. J'y suis allé 12 heures par jour, tous les jours. Pour les sauveteurs, cet endroit

était davantage qu'un espace pour manger, c'était une bulle de quiétude, pour mettre entre parenthèses l'horreur dans laquelle ils baignaient le reste du temps. On a aussi organisé une collecte de chaussettes, de pantalons, des vêtements dont manquaient certains volontaires. En effet, le jour des attentats, des hommes et des femmes sont venus de tout le pays pour aider : des secouristes mais aussi des employés du bâtiment, des spécialistes de l'acier, très utiles pour travailler sur les structures des tours jumelles, etc. Ces milliers de personnes étaient parties dans l'urgence, sans rien prendre avec elles ni valise ni affaires. »

• **Une nouvelle vie.** « Six mois après, ma femme et moi avons réalisé que nous étions toujours focalisés sur les attentats. À part aider, nous ne faisons plus rien d'autre. Nous ne voyions plus nos amis, uniquement des familles de victimes, qui cherchaient leurs proches. Je n'exerçais plus mon métier de consultant en informatique. Mon bureau avait été détruit et ce métier ne m'intéressait plus. Nous avons déménagé à Brooklyn, dans un quartier à forte *mixité sociale*. Je suis devenu enseignant. Ma vie a lentement repris un sens. » *Fin*
Propos recueillis par L. Larour
Demain, dans L'ACTU: ils étaient ados le 11 septembre.

MOTS CLÉS

First responders

Premières personnes ayant porté secours aux victimes (pompiers, policiers, médecins, secouristes...).

Mixité sociale

Présence en un même lieu de personnes de classes sociales, de cultures, d'origines et d'âges variés.

Wall Street

Nom de la rue où se trouve le siège de la Bourse de New York, la plus grande place financière du monde.

« LORSQUE LA 2^e TOUR S'EST EFFONDREE, MITCH A REFUSÉ DE SE METTRE À L'ABRI. IL Y AVAIT DES GENS À SAUVER. »

LA RIPOSTE AMÉRICAINE

Les deux guerres de Bush contre le terrorisme

Dès le 11 septembre 2001, le Président Bush, annonce à ses concitoyens qu'il va mener une « guerre contre la terreur ».

2001: L'AFGHANISTAN



Une patrouille américaine dans les montagnes afghanes.

Historique
Octobre 2001. L'armée américaine intervient en Afghanistan, avec des alliés (dont la France). Les talibans y sont au pouvoir depuis 1996. Ces terroristes islamistes imposent de nombreux interdits aux habitants (télé, musique...). Ils protègent des membres d'Al-Qaïda, leur offrant une base arrière. L'US Army les chasse du pouvoir. Elle attaque aussi les positions d'Al-Qaïda, détruisant ses camps d'entraînement. Mais le gouvernement pro-occidental qui

s'installe doit faire face à une guérilla des talibans, réfugiés dans des régions reculées (harcèlement des troupes, attentats...).

Et aujourd'hui ?
Près de 15 ans plus tard, la situation a peu évolué. Les Américains ont rapatrié nombre de leurs soldats (il en reste 8000 dans le pays). Ils soutiennent le gouvernement (320 000 policiers et militaires). Beaucoup craignent qu'après le départ des États-Unis, les talibans reprennent le pouvoir.

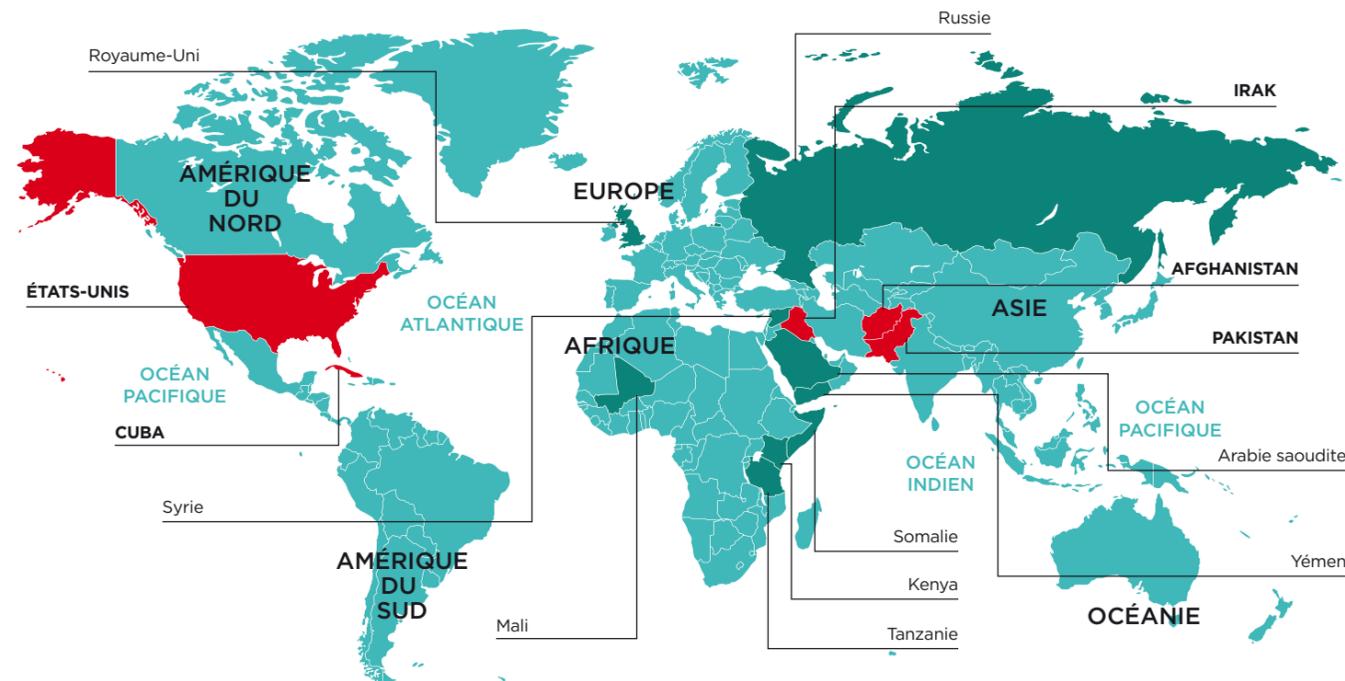
GUANTÁNAMO
Prison spéciale pour terroristes

En 2002, le Président George W. Bush ordonne l'ouverture d'une prison sur la base militaire américaine située à Guantánamo, sur l'île de Cuba. Le but : regrouper les prisonniers de la « guerre contre la terreur ». Jusqu'à 780 personnes y sont enfermées dans des conditions très dures, le plus souvent sans aucun procès. Guantánamo étant située hors des États-Unis, les lois américaines ne s'y appliquent pas. 61 prisonniers s'y trouvent encore, selon Washington. Barack Obama a promis de

fermer la prison. En février, il a présenté un plan visant à transférer les prisonniers restants dans des lieux de détention aux États-Unis. Le Parlement, dominé par les républicains (ses adversaires politiques), a voté contre (L'ACTU n° 5063).



AFP/Shane T. McCoy/US Navy



2003: L'IRAK

Historique
En 2003, les États-Unis affirment que l'Irak soutient le terrorisme et possède des armes de destruction massive. Malgré l'absence de preuves et un refus de l'Onu de soutenir cette guerre, l'armée américaine envahit le pays (renforcée par des troupes britanniques). La France s'oppose à cette intervention. L'armée ira-

kienne est battue. Le dictateur Saddam Hussein, au pouvoir depuis 1979, est renversé. Un nouveau gouvernement est mis en place. En fuite, Saddam est arrêté, condamné à mort et exécuté. Mais la population irakienne est hostile à l'intervention des États-Unis. Et une insurrection est menée par des islamistes. En 2006, des membres de plusieurs groupes terroristes (dont Al-Qaïda), tous enfermés

dans la même prison américaine, fondent Daech. Fin 2011, après près de neuf ans d'intervention, les Américains quittent le pays.

Et aujourd'hui ?
L'Irak est encore en proie au terrorisme. Daech est frappé au sol par l'armée irakienne et dans les airs par la coalition occidentale (États-Unis, France...). Mais il contrôle toujours une partie de l'Irak et commet des attentats.



2003. Le drapeau américain couvre une statue de Saddam.

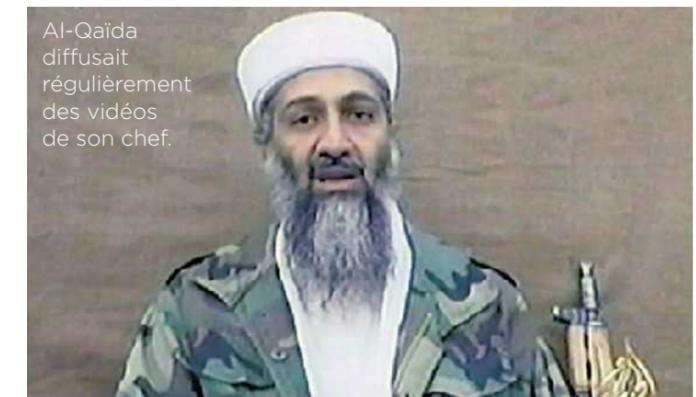
AFP/Patrick Baz

WIKILEAKS
La torture pratiquée par les États-Unis révélée au monde entier

WikiLeaks est une base de données collaborative en ligne, ouverte en 2006. Son but : permettre à des informateurs de révéler des affaires secrètes (corruption, espionnage...) de façon anonyme. À partir de 2010, WikiLeaks publie de nombreux documents relatifs aux interventions militaires américaines en Afghanistan et en Irak. Le site dénonce notamment les conditions déplorables de détention des prisonniers et l'usage courant

de la torture par les Américains. Ces révélations font le tour du monde et assurent une grande célébrité à WikiLeaks. Le site est alors régulièrement victime d'attaques informatiques. Et son créateur, l' Australien Julian Assange, est recherché par la justice américaine. Pour échapper à des poursuites, il se réfugie, en juin 2012, dans l'ambassade de l'Équateur à Londres (Royaume-Uni). Il y réside toujours, quatre ans plus tard.

LA TRAQUE
Oussama ben Laden, l'ennemi n° 1 à abattre



Al-Qaïda diffusait régulièrement des vidéos de son chef.

AFP/Al-Jazeera

Né en 1957 en Arabie saoudite, Oussama ben Laden intègre l'entreprise familiale (le riche Saudi Binladin Group) après ses études. Il se radicalise au contact de partisans du wahhabisme. Ce courant de l'islam prône le retour aux origines de cette religion. Au début des années 1980, Ben Laden part pour l'Afghanistan et rejoint les résistants contre l'occupant soviétique (russe).

2011, Ben Laden est localisé dans une vaste propriété fortifiée d'Abbottabad (nord du Pakistan). Le raid pour le neutraliser est mené le 2 mai par une vingtaine de Navy Seals, des soldats d'élite formés aux missions les plus dures. Il est suivi en direct par Barack Obama depuis la Maison-Blanche. Les soldats arrivent en hélicoptère dans le jardin de la maison. Ben Laden est découvert dans une chambre et abattu d'une balle dans la tête. De nombreux objets et documents sont emportés par les militaires américains. Ils prennent aussi le corps sans vie du chef d'Al-Qaïda. Quelques heures plus tard, le cadavre du terroriste est abandonné en mer d'Arabie, à un endroit gardé secret.

Et après ?
Ben Laden, responsable des attentats du 11 septembre 2001, devient l'homme le plus recherché de la planète. Il fuit l'Afghanistan en 2002 et se réfugie au Pakistan voisin. Mais il faut près de 10 ans aux États-Unis pour le retrouver. Début

AL-QAÏDA, LE PREMIER RÉSEAU TERRORISTE MONDIALISÉ

Historique
Al-Qaïda voit le jour en 1987 en Afghanistan, alors que le pays est occupé par l'armée soviétique (russe). Le groupe est fondé par un religieux palestinien, Abdallah Azzam, et son assistant saoudien, Oussama ben Laden. En 1989, Azzam meurt et Ben Laden devient le seul chef. Al-Qaïda veut imposer une forme très stricte de l'islam par le biais du terrorisme. Il installe de nombreux camps

d'entraînement en Afghanistan et forme des combattants venus du monde entier. Ceux-ci participent ensuite à des guerres en Europe (ex-Yougoslavie), en Afrique (Somalie...) et en Asie (Tchétonie...). En 1998, Al-Qaïda appelle ses partisans à tuer les Américains et leurs alliés. Le même jour, il frappe deux ambassades des États-Unis, au Kenya et en Tanzanie, faisant 224 morts et des milliers de blessés.

Et après ?
Les représailles américaines ayant suivi le 11 septembre (*lire ci-contre*) obligent Al-Qaïda à changer. Le groupe est formé désormais de cellules terroristes disséminées dans le monde. Elles pratiquent des attaques de moindre ampleur. Plusieurs groupes terroristes se sont intégrés à l'organisation en reprenant son nom: Al-Qaïda en Irak, Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi)... Ce der-

CV

Kévin Azaïs est né en 1992. Repéré dans son lycée professionnel, il joue dans *La Journée de la jupe* (2009). Après cette expérience, il poursuit ses études et travaille pendant

cinq ans comme plombier-chauffagiste, sans abandonner le cinéma : *Comme un homme* (2012), *Les Combattants* (2014)... Il est le héros du film *Jeunesse*, sorti mercredi dans les salles.

“Je serais incapable de partir du jour au lendemain comme Zico”

Qu'est-ce qui vous a séduit dans ce film, *Jeunesse* ?

Kévin Azaïs : En lisant le scénario, j'ai été happé par l'histoire. Puis j'ai été attiré par ce personnage, Zico, qui a du courage malgré sa naïveté. Lorsqu'il propose ses services au capitaine du bateau, au début du film, il se fait rembarquer mais il insiste. Cela m'a plu.

Il veut changer de vie. Son parcours fait penser au vôtre. Vous étiez plombier-chauffagiste quand vous vous êtes lancé dans le cinéma...

Ma copine m'a fait cette remarque quand je lui ai raconté l'histoire du film. C'est vrai que nos parcours ont des similitudes. Mais, même si j'ai décidé de changer de métier, je n'aurais jamais tout abandonné comme le fait Zico. Quand il part sur le bateau, il laisse sa famille et ses amis. Moi, j'ai des points de repère : ma famille, ma copine, mes amis... J'ai besoin d'eux et je serais incapable de partir du jour au lendemain.

Avez-vous d'autres choses en commun avec ce personnage ?

Oui, ce côté « rentre-dedans » du mec qui a du mal à fermer sa bouche. Mais j'ai appris à prendre sur moi et à me taire quand il le faut. Même si je suis quand même d'un naturel borné et têtu.

Zico est un personnage taiseux et impulsif. Ce rôle a-t-il été difficile à interpréter ?

Comme pour tous mes films, le plus dur pour moi est de me débarrasser de ma manière de parler, celle des jeunes d'aujourd'hui. J'ai toujours du mal à laisser de côté mon accent parisien et les mots d'argot. C'est l'aspect que j'ai dû le plus travailler.

Et tourner en mer, comment était-ce ?

Nous n'avons tourné que trois jours en mer, sur un bateau, pour les scènes où c'était vraiment nécessaire : celles où nous sommes sur le pont et où il y a des plans larges sur lesquels on voit la mer. J'appréhendais cette expérience, mais je n'ai pas eu le mal de mer. En revanche, en revenant sur la terre ferme, j'ai connu le mal de terre !

Entretien réalisé par Audrey Nait-Challal



A. Nait-Challal

POURQUOI L'ACTU N'EST-IL PAS VENDU EN KIOSQUE ?

- La distribution chez les marchands de journaux coûte plus cher. L'ACTU serait à 1 euro.
- Recevoir L'ACTU chez soi, le matin, c'est plus pratique. S'abonner : www.playbacpresse.fr

Lis gratuitement ton journal sur iPhone et iPad !

Comment ça marche ?

- Je télécharge l'application L'ACTU sur l'App Store
- Je crée mon compte iPlaybac
- J'accède à mon journal et à mes archives

Réservé aux abonné(e)s



Photo non contractuelle.

l'actu **playBac**
PRESSE

Play Bac Presse SARL*,
14 bis, rue des Minimes, 75140 Paris Cedex 03

Rédaction : 14 bis, rue des Minimes, Paris III®
ABONNEMENTS. ADRESSE : L'ACTU - CS 90006 -
59718 LILLE CEDEX 9. TÉL. : 0825 093 393 (0,15€ TTC/MIN).
FAX : 03 20 12 11 12. E-MAIL : ACTU@CBA.FR

Direction de la publication : Jérôme Saltet
Directrice de la diffusion, du marketing et des partenariats : Catherine Metzger
Rédacteur en chef : François Dufour
Rédacteurs en chef adjoints : Olivier Gasselien, Bruno Quattrone, Julien Vonthron
Rédacteur en chef technique : Nipoul Ahangama Walawage - Responsable fabrication : Micheline Letellier - Secrétaire de rédaction : Patrick Chatellier
Rédaction : L. Larour, A. Nait-Challal, R. Vedrenne
Icono : Loriane Pavan - Dessinateur : Bridoulot
Correction : Héléne Soula
Abonnements : Mélanie Jalans - Partenariats : Marina Duprez (01 53 01 24 56) - Créa promotion : A. Sœur
Relation lecteurs : lactu@playbac.fr [Twitter : @lactu](https://twitter.com/lactu)
CIC : 30066 10808 00010601001 31 - *Gérant Jérôme Saltet, Groupe Play Bac, François-Jérôme, Financière G. Burrus.
Comité de direction : F. Dufour, J. Saltet, C. Metzger.
Dépôt légal : mai 1997, CPPAP n° 0618, C 89742. Imprimerie : Rotocolor, Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Conception : Mignon-Media